

Période archaïque : une nouvelle émission empuritaine présente dans le trésor d'Auriol

Jean-Albert Chevillon et Pere Pau Ripollès***

En 2011, M. Feugère et M. Py¹ publient dans leur *Dictionnaire* sous la référence OBB-25 un petit module (0,16 g) trouvé près de Marseille (Baou-Roux) (**Fig. 1**) dont les spécificités correspondent parfaitement à un spécimen empuritain (**Fig. 2**) que nous venons de mettre en lumière² dans notre récent travail sur le monnayage archaïque d'Emporion (XI. Female head, n° 29, 0,19 g, 5-6 mm).



Fig. 1 / Enc. 1



Fig. 2 / Enc. 2

On peut y détailler une tête féminine à droite coiffée d'un reste de bonnet non perlé avec un profil aux traits particulièrement grossiers et une ligne de cou très prononcée et, au revers, le typique carré creux empuritain à large croix centrale³. Cette divisionnaire, la plus légère de la phase A archaïque d'Emporion, que nous datons de vers 500 av. J.-C., correspond pondéralement au 1/64^e du statère phocaïque (poids théorique aux alentours de 0,17 g).

Or, ces mêmes auteurs font un judicieux rapport typologique entre la monnaie 1 et un spécimen plus lourd présent dans le trésor d'Auriol : OBA-UNI (L) (**Fig.**



Fig. 3 / Enc. 3

3). Cet exemplaire, dont la valeur pondérale (0,67 g) correspond au 1/16^e de statère, équivaut à un tritartémorion phocaïque (poids théorique 0,69 g). Cette monnaie est insérée dans le groupe « unique »,

* Chercheur indépendant en numismatique

** Professeur à l'Université de Valencia (Espagne)

¹ M. Feugère, M. Py, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Éditions Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France, 2011.

² P. P. Ripollès, J.-A. Chevillon, "The archaic Coinage of Emporion", *NC* 173, 2013, 1-21, pl. 1-5.

³ Cette spécificité est bien marquée pour la monnaie 2, alors que le revers de la 1 se rapproche plus d'un carré creux évidé à fond irrégulier.

classé par Furtwängler en 1978⁴, sous la référence L (BnF 122 Auriol, 0,70 g, 7-8 mm)⁵ et dont l'attribution est restée jusqu'ici en attente⁶.

Nous pouvons constater que le style du droit de ce spécimen est très proche de celui de nos divisions 1 et 2 avec un profil aux traits fortement appuyés, un long nez dans le prolongement du front, un bonnet lisse sans motifs apparents avec un rebord fin qui dépasse sur le haut et une ligne de cou en bon relief au-dessus de laquelle apparaissent les restes d'un collier. De plus, cet exemplaire présente sur son revers plusieurs carrés creux imbriqués contenant au moins 3 points. En outre, cette spécificité caractérise le revers-type qui commence à apparaître à Emporion lors de la fin de la phase A avec une croix perlée à l'intérieur d'un carré creux en forme de trèfle. Ce revers-type va se « figer » au cours de la phase B (500-480) sur les nombreuses émissions au motif unique à la tête de bélier. Tous ces éléments nous amènent à attribuer cette monnaie, découverte dans le trésor d'Auriol, à la cité d'Emporion. Elle vient ainsi se rajouter aux quelques spécimens lourds présents au sein du dépôt qui furent émis lors de la phase A du monnayage empuritain et aux nombreuses fractions à la tête de bélier et à la croix perlée frappées au cours de la phase B du même monnayage⁷.

Enfin, nos recherches nous ont amenés à étudier deux nouveaux spécimens, d'un module et d'une qualité de gravures nettement supérieures, avec des caractéristiques communes, qui semblent bien pouvoir être considérées comme les prototypes de ces trois monnaies. Le premier (**Fig. 4**), coll. privée, origine : région



Fig. 4 / Euc. 4

nîmoise, présente une métrologie (1,34 g, 10 mm) qui s'apparente sans difficulté à un trihémiobole phocaïque (1/8^e de statère). Son excellent style du droit, au rendu délicat et aux détails finement exécutés, dénote le travail d'un graveur professionnel et confirme définitivement qu'il s'agit d'une tête féminine à droite⁸. On y détaille un bonnet non perlé à rebord arrondi, légèrement incurvé, dépassant en pointe vers

⁴ A. E. Furtwängler, *Monnaies grecques en Gaule, le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Office du Livre, Typos III, Fribourg, 1978.

⁵ Sur le site de la BnF (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41893470v/PUBLIC>) la monnaie est donnée avec un poids de 0,70 g, alors que pour M. Muret, A. Chabouillet, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1889, et Furtwängler 1978, elle pèse 0,67 g.

⁶ Pour A. E. Furtwängler, il s'agit bien d'une tête de femme « au bonnet » avec un visage pointu et un style grossier. Il remarque, à juste titre, les 3 globules au revers et signale que ce spécimen doit être assimilé à un tritartémorion d'étalon phocaïque, *op. cit.* note 4, p. 81, 284 et pl. 41.

⁷ J.-A. Chevillon, « Les monnaies archaïques d'Emporion présentes dans le trésor d'Auriol », *BSFN* 57, 2002, 30-33. Voir également Ripollès, Chevillon, *op. cit.* note 2.

⁸ Une rayure importante est présente sur la joue.

le haut, une boucle d'oreille ronde pointée en son centre, un collier bien apparent et une large ligne de cou en très fort relief. L'œil est rendu de face et l'aile du nez est bien marquée. Au revers, un grand carré creux quadripartite à fonds irréguliers et à croisillons internes apparents.

Le deuxième (**Fig. 5**), actuellement conservé à la BnF (BN 506, 1,00 g) fut trouvé avant 1846 lors de la construction du nouveau port de Marseille, à la Tourette⁹. Son faible état de conservation peut expliquer son poids léger. Ses caractéristiques, avec une tête à droite traitée à l'identique de la monnaie 4 (même coin ?) et un grand carré creux quadripartite de revers, ne laissent aucun doute sur la filiation entre ces deux spécimens.



Fig. 5 / Екз. 5

La problématique principale concernant ces deux monnaies réside désormais dans leur attribution. Dans ce sens, on peut d'abord constater que le motif présent sur ces monnaies correspond à celui des têtes au « bonnet perlé » frappées par Phocée¹⁰. Cependant, il apparaît que le bonnet de cette émission ne semble pas « perlé »¹¹. On peut également voir que les rangées de boucles qui s'échappent du bonnet sont très peu visibles sur nos spécimens alors qu'elles sont particulièrement bien marquées sur les monnaies de Phocée. De même, le cou se termine finement avec un collier de perles à Phocée alors qu'il est « fermé » ici par une grosse masse en relief encore jamais signalée. Enfin, autre élément important : le motif des séries de trihémioboles phocéennes semble systématiquement tourné à gauche¹². Ce fait, s'il était confirmé, pourrait restreindre l'attribution de ces monnaies à Massalia ou Emporion. Nous serions alors en présence de « copies » extrême-occidentales de cette image du répertoire purement phocéén frappées par une de ces cités. Sans arguments déterminants, dans l'état actuel de nos connaissances, pour faire un choix, nous laisserons ce point en attente. Il est évident que les données, toujours en évolution, relatives à cette période qui voit naître la monnaie en Gaule et en Ibérie, nous permettrons certainement d'apporter des réponses plus précises¹³.

⁹ Monnaie publiée par le Marquis R. de Lagoy, « Monnaies primitives de Massilia », *RN* 1846, 87, n° 2, avec fig. p. 85 (en début de texte).

¹⁰ H. A. Cahn, « Ionische Damen », *Studies in Greek numismatics in memory of Martin Jessop Price*, London 1998, 59-63, pl. 15-16.

¹¹ Pour un rare exemplaire de Phocée sans perles sur le bonnet, cf. Cahn, *op. cit.* note 10, pl. 16, 10.

¹² Les exemplaires présentant la tête à droite sont de frappes plus tardives et de poids nettement plus légers.

¹³ Dans ce cadre, nos vifs remerciements vont à Thierry Mescle dont les connaissances nous sont si souvent précieuses.

Αρχαϊκή περίοδος: μία νέα έκδοση
της φωκαϊκής αποικίας του Εμπορίου (Ampurias)
από το θησαυρό του Auriol

Jean-Albert Chevillon, Pere Pau Ripollès***

Το 2011, ο M. Feugère και ο M. Py¹ δημοσίευαν στο *Dictionnaire* τους, υπό την ένδειξη OBB-25, ένα νόμισμα μικρής διαμέτρου (0,16 γραμμ.), που βρέθηκε κοντά στη Μασσαλία (Baou-Roux) (**Εικ. 1**), και του οποίου τα χαρακτηριστικά αντιστοιχούν πλήρως σε ένα νόμισμα του Εμπορίου (**Εικ. 2**), που δημοσιεύσαμε προσφάτως² στη μελέτη μας για την αρχαϊκή νομισματοκοπία της συγκεκριμένης πόλεως (XI. Γυναικεία κεφαλή, αρ. 29, 0,19 γραμμ., 5-6 χιλ.).

Στην εμπρόσθια όψη απεικονίζεται μία γυναικεία κεφαλή προς δεξιά, αποδοσμένη με αδρές γραμμές. Διακρίνονται τμήμα του καλύμματος της κεφαλής, χωρίς στική γραμμή στην απόληξη και μία φαρδύα γραμμή στη βάση του λαιμού. Στην οπίσθια όψη αποτυπώνεται το τυπικό έγκοιλο τετράγωνο του Εμπορίου με μεγάλο κεντρικό σταυρό³. Αυτή η υποδιαίρεση του Εμπορίου, η ελαφρύτερη της αρχαϊκής περιόδου Α, που την τοποθετούμε χρονολογικά περί το 500 π.Χ., αντιστοιχεί μετρολογικά στο 1/64 του φωκαϊκού στατήρος (θεωρητικό βάρος περί τα 0,17 γραμμ.).

Ως εκ τούτου, οι παραπάνω συγγραφείς προβαίνουν σε μία δικαιολογημένη τυπολογική προσέγγιση μεταξύ του νομίσματος 1 (**Εικ. 1**) και ενός βαρύσταθμου από τον θησαυρό του Auriol: OBA-UNI (L) (**Εικ. 3**), του οποίου το βάρος (0,67 γραμμ.) αντιστοιχεί σε 1/16 του στατήρος, εξ ίσου με ένα φωκαϊκό τριταρτημόριον (θεωρητικού βάρους 0,69 γραμμ.). Αυτό το νόμισμα εντάσσεται στην ομάδα με τον χαρακτηρισμό «μοναδικό», κατά τον Furtwängler (1978⁴) με την ένδειξη L (BnF 122 Auriol, 0,70 γραμμ., 7-8 χιλ.)⁵

* Ανεξάρτητος ερευνητής στη νομισματική.

** Καθηγητής στο παν/μιο της Valencia (Ισπανία).

¹ M. Feugère, M. Py, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Εκδ. Monique Mergoil, Bibliothèque nationale de France, 2011.

² P. P. Ripollès, J.-A. Chevillon, "The archaic Coinage of Emporion", *NC* 173, 2013, 1-21, πίν. 1-5.

³ Αυτή η ιδιαιτερότης αφορά το νόμισμα 2 ενώ η οπίσθια όψη του νομίσματος 1 προσομοιάζει περισσότερο με ένα έγκοιλο τετράγωνο χωρισμένο σε τέσσερα μέρη με ακανόνιστο βάθος.

⁴ A. E. Furtwängler, *Monnaies grecques en Gaule, le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Office du Livre, Typos III, Fribourg, 1978.

⁵ Στην ηλεκτρονική διεύθυνση της Γαλλικής Εθνικής Βιβλιοθήκης (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41893470v/PUBLIC>) το βάρος του νομίσματος είναι 0,70 γραμμ., ενώ στην έκδοση των M. Muret, A. Chabouillet, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1889, και του Furtwängler, *όπ. παρ.*, υποσ. 4, σημειώνεται ως 0,67 γραμμ.

και ήταν αταύτιστο μέχρι τις μέρες μας⁶.

Παρατηρούμε ότι η τεχνотροπία της εμπρόσθιας όψεως αυτού του νομίσματος προσεγγίζει αυτήν των υποδιαιρέσεων μας 1 και 2, με τις αδρές γραμμές της κατατομής, μία μακρυά γραμμή στη συνέχεια του μετώπου, ένα λείο κάλυμμα της κεφαλής χωρίς εμφανή σχέδια, με μία λεπτή απόληξη που προεξέχει από το μέτωπο και μία φαρδύα γραμμή στο κάτω μέρος του λαιμού, κάτω από την οποία φαίνεται το υπόλοιπο ενός περιδέραιου. Επιπλέον αυτό το νόμισμα παρουσιάζει στην οπίσθια όψη του πολλά έγκοιλα τετράγωνα, το ένα μέσα στο άλλο, με τουλάχιστον τρεις στιγμές στο εσωτερικό τους. Αυτή η ιδιαιτερότητα χαρακτηρίζει εκτός αυτού την οπίσθια όψη, που αρχίζει να εμφανίζεται στο Εμπορίον ήδη από το τέλος της περιόδου Α, με έναν σταυρό αποτελούμενο από στιγμές στο εσωτερικό ενός έγκοιλου τετραγώνου σε σχήμα τριφυλλιού. Αυτός ο τύπος της οπισθίας όψεως θα «παγιωθεί» κατά τη διάρκεια της περιόδου Β (500-480), στις πλούσιες εκδόσεις με μοναδική παράσταση την κεφαλή ενός κριού. Όλα αυτά τα στοιχεία μας οδηγούν στην απόδοση του νομίσματος, που ανακαλύφθηκε στο «θησαυρό» του Auriol, στην πόλη του Εμπορίου. Έρχεται ως εκ τούτου να προστεθεί στα ελάχιστα βαρύσταθμα νομίσματα του «θησαυρού», που εκδόθηκαν την περίοδο Α της νομισματοκοπίας του Εμπορίου και στην πληθώρα των μικρών υποδιαιρέσεων με κεφαλή κριού και σιτκό σταυρό, εκδόσεις της Β περιόδου του ίδιου νομισματοκοπείου⁷.

Τέλος, η έρευνά μας οδήγησε στην εξέταση δύο νέων νομισμάτων, των οποίων το μέγεθος και η ποιότητα χάραξης είναι σαφώς ανώτερες, με κοινά χαρακτηριστικά, που φαίνονται ότι μπορούν να θεωρηθούν ως πρότυπα των τριών παραπάνω νομισμάτων. Το πρώτο (Εικ. 4), από ιδιωτική συλλογή, προέρχεται από την περιοχή της Νεμέσεως (Nîmes), και μετρολογικά (1.34 γραμμ., 10 χιλ.) προσομοιάζει σαφώς με τριημιοβόλιο φοκαϊκού σταθμητικού κανόνος (1/8 στατήρος). Η εξαιρετική τεχνотροπία της εμπροσθίας όψεως, με τη λεπτομερή απόδοση των επί μέρους χαρακτηριστικών στοιχείων, μαρτυρεί το έργο ενός επαγγελματία χαρακτή και επιβεβαιώνει αδιαμφισβήτητα ότι πρόκειται για μία γυναικεία κεφαλή προς δεξιά⁸. Διακρίνονται ένα κάλυμμα κεφαλής χωρίς σιτκή γραμμή, με στρογγυλεμένες απολήξεις, ελαφρώς προτεταμένο, με ανύψωση στην περιοχή του μετώπου, ένα στρογγυλό ενώτιο στο κέντρο του λοβού, ένα εμφανές περιδέрайο και μία φαρδύα και έντονα ανάγλυφη οριζόντια ταινία ως βάση του λαιμού. Ο οφθαλμός αποδίδεται κατ' ενώπιον και το πτερύγιο της μύτης υποδηλώνεται με έμφαση. Την οπίσθια όψη καλύπτει ένα μεγάλο έ-

⁶ Για τον Furtwängler πρόκειται σαφώς για μία γυναικεία κεφαλή με κάλυμμα, με προτεταμένη κατατομή και αδρά χαρακτηριστικά. Ο ίδιος μελετητής παρατηρεί επιτυχώς τις τρεις στιγμές στην οπίσθια όψη και σημειώνει ότι η συγκεκριμένη υποδιαίρεση πρέπει να ισοδυναμεί με ένα τριταρτημόριον φοκαϊκού σταθμητικού κανόνα, *οπ. παρ.* υποσ. 4, σ. 81, 284, πίν. 41.

⁷ J.-A. Chevillon, « Les monnaies archaïques d'Emporion présentes dans le trésor d'Auriol », *BSFN* 57, 2002, 30-33. Βλ. επίσης, Ripollès, Chevillon, *οπ. παρ.* υποσ. 2.

⁸ Στην παρειά υπάρχει μία βαθειά τομή.

γκοίλο τετράγωνο αποτελούμενο από τέσσερα ακανόνιστα σε βάθος διάχωρα και με εμφανείς τις εσωτερικές διαχωριστικές γραμμές.

Το δεύτερο νόμισμα (Εικ. 5), σήμερα στη νομισματική συλλογή της Εθνικής Βιβλιοθήκης της Γαλλίας (BN 506, 1.00 γραμμ.) βρέθηκε πριν από το 1846 κατά την κατασκευή του νέου λιμένος της Μασσαλίας, στην περιοχή la Tourette⁹. Η κακή κατάσταση διατήρησης μπορεί να εξηγήσει το ελαιοβαρές του αντικειμένου. Τα χαρακτηριστικά του, με μία κεφαλή προς δεξιά χαραγμένη με τον ίδιο τρόπο όπως το νόμισμα 4 (ίδια μήτρα;) και ένα μεγάλο έγκοιλο τετράγωνο χωρισμένο σε τέσσερα μέρη στην οπίσθια όψη, δεν αφήνουν καμία αμφιβολία για τη σχέση μεταξύ των δύο νομισμάτων.

Η κύρια προβληματική σχετικά με αυτά τα δύο νομίσματα εναπόκειται πλέον στην ταύτισή τους. Υπό αυτήν την έννοια, μπορεί κανείς να πιστοποιήσει ότι το τεχνοτροπικό στοιχείο που χαρακτηρίζει αυτά τα νομίσματα αντιστοιχεί με εκείνο των κεφαλών με «στικτό κάλυμμα κεφαλής» που εκδόθηκαν στη Φώκαια¹⁰. Ωστόσο, φαίνεται ότι το κάλυμμα της κεφαλής αυτής της έκδοσης δεν είναι «στικτό»¹¹ (Εικ. 4). Μπορούμε επίσης να παρατηρήσουμε ότι οι σειρές των βοστρύχων, που αφήνονται ακάλυπτοι, είναι πολύ λίγο ορατοί στα υπό μελέτη νομίσματα ενώ είναι ευκρινέστατοι σε αυτά της Φώκαιας. Ομοίως στη Φώκαια, ο λαιμός καταλήγει σε ένα λεπτό περιδέραιο από μαργαριτάρια, ενώ στα παραδείγματα του Εμπορίου περιορίζεται από μία φαρδύα υψηλού ανάγλυφου γραμμή, που δεν παρατηρείται σε άλλες περιπτώσεις. Τέλος, ένα άλλο σημαντικό στοιχείο αποτελεί το γεγονός ότι η κεφαλή στα τριημιοβόλια της Φώκαιας αποδίδεται συστηματικά προς αριστερά¹². Το γεγονός αυτό, εάν επιβεβαιωθεί, θα μπορούσε να περιορίσει την απόδοση αυτών των νομισμάτων στη Μασσαλία ή στο Εμπόριο. Σε αυτήν την περίπτωση θα βρισκόμασταν αντιμέτωποι με κατ' εξοχήν δυτικές «απομιμήσεις» αυτής της αμιγούς φωκαϊκής εικονογραφίας, εκδόσεις μιας των δύο αποικιών της. Χωρίς να υπάρχουν καθοριστικά επιχειρήματα, στο παρόν στάδιο των γνώσεων μας, προκειμένου να προβούμε σε μία επιλογή, θα αφήσουμε αυτό το σημείο εν αναμονή. Είναι προφανές ότι τα στοιχεία, σε συνεχή εξέλιξη, σχετικά με αυτήν την περίοδο της γένεσης του νομίσματος στη Γαλατία και στην Ιβηρική Χερσόνησο, θα μας επιτρέψουν σίγουρα να παρέχουμε πιο ακριβείς απαντήσεις¹³.

Μετάφραση: Ελένη Γ. Παπαευθυμίου

⁹ Νόμισμα δημοσιευμένο από τον Marquis R. de Lagoy, « Monnaies primitives de Massilia », *RN* 1846, 87, n° 2, με εικ. σελ. 85 (στην αρχή του κειμένου).

¹⁰ H. A. Cahn, "Ionische Damen", *Studies in Greek numismatics in memory of Martin Jessop Price*, Λονδίνο 1998, 59-63, πίν. 15-16.

¹¹ Για ένα σπάνιο νόμισμα της Φώκαιας χωρίς στικτή γραμμή στο κάλυμμα της κεφαλής, βλ. Cahn, *οπ. παρ.* υποσ. 10, πίν. 16, 10.

¹² Τα νομίσματα με την κεφαλή προς δεξιά είναι κατά πολύ μεταγενέστερες εκδόσεις και παρουσιάζουν σημαντικά μικρότερο βάρος.

¹³ Εκφράζουμε τις θερμές μας ευχαριστίες μας στον Thierry Mescle, του οποίου οι γνώσεις μάς είναι πολύ συχνά πολύτιμες.